

La contextualisation des apprentissages en EPS : illustration en savate boxe française

Charles Martin-Krumm

On pourrait penser qu'utiliser la savate boxe française comme support en EPS implique l'acquisition préalable, par les élèves, d'un ensemble de techniques pour qu'ils puissent s'exprimer dans un duel. Contrairement à cet a priori, nous proposons, dans cet article, une démarche qui permet aux élèves de s'exprimer en savate boxe française dès la première leçon, à la condition que des règles soient aménagées. Nous verrons que l'entrée dans l'activité par la confrontation présente, pour les élèves, des avantages liés à l'aspect ludique de l'opposition et, pour l'enseignant, des avantages liés à la possibilité de contextualiser les contenus.

Présentation de la démarche d'enseignement

Présenter l'ensemble d'une démarche d'enseignement et d'une démarche d'analyse d'une activité physique et sportive en quelques pages est un exercice de style difficile. Tous les choix ne peuvent pas être présentés ou justifiés. Aussi, cet article tentera d'illustrer une démarche d'enseignement dans laquelle le souci est la contextualisation des apprentissages et la prise en compte du sens que les élèves peuvent donner à ces apprentissages. Il est possible d'évoquer un ensemble de compétences qui sont liées à la manière de doser son effort en savate boxe française, manière différente de ce qu'elle peut être lors d'un cycle de course en endurance, par exemple. D'autres compétences, liées à l'arbitrage, au jugement, etc., pourraient être évoquées, elles sont présentes dans les cycles proposés, sachant que l'accent est mis en fonction des besoins des élèves.

Les ressources sollicitées permettent l'acquisition de multiples compétences. Conçue pour permettre une éducation à la prise de décision, cette démarche n'occulte pas les contraintes réglementaires liées à l'exécution des gestes techniques, même si cet aspect peut être momentanément « mis de côté » dans le contexte de l'Éducation physique et sportive, à la condition que les gestes ne posent pas de problèmes liés à la sécurité. Pour finir, ces



propositions n'ont de pertinence qu'intégrées à une démarche globale de l'enseignement de l'Éducation physique et sportive qui utiliserait la savate boxe française comme support de son enseignement.

La démarche que nous avons adoptée va nous conduire, non pas à envisager la technique comme un préalable à la possibilité pour un élève de s'exprimer en savate boxe française, mais comme un ensemble de possibilités lui permettant d'augmenter ses « pouvoirs d'agir » au fur et à mesure que des problèmes vont lui être posés par ses adversaires, et au fil des problèmes qu'il pourra rencontrer pour toucher, s'équilibrer, se protéger ou se déplacer. Les « techniques » seront donc

abordées non pas dans leur aspect réglementaire, mais dans leur aspect utilitaire.

Si l'on peut aborder la manière de toucher au moyen des techniques propres à l'activité par leurs fonctions en terme de surface de touche, il est, de notre point de vue, également possible de l'aborder simultanément par leurs fonctions en termes d'adéquation entre des trajectoires de touches et de direction de déplacements, ce qui justifie les compétences à acquérir par les élèves. La compétence est considérée ici « comme une capacité stable, intériorisée, qui n'a de valeur que parce qu'elle peut se manifester dans une pratique, à un niveau donné. Elle se manifeste par l'activité du sujet qui réussit de

façon systématique dans une situation particulière »¹. Elle reflète donc le niveau d'acquisition par l'élève de différentes connaissances théoriques ou pratiques.

Après un échauffement, la première situation à laquelle seront confrontés les élèves sera donc une situation d'assaut libre. L'objectif est de leur montrer qu'ils savent déjà faire beaucoup de choses et qu'ils sont confrontés à un ensemble de problèmes qu'ils devront résoudre. Ces problèmes sont liés à la nécessité de toucher une cible qui se déplace et qui n'est pas souvent immobile. Il est donc très rapidement possible de justifier, auprès des élèves, le choix de « déclencher un premier coup dont la trajectoire s'oppose à la direction du déplacement de l'adversaire » comme compétence à acquérir. Elle sera complétée par des compétences liées à la combinaison des touches (plusieurs touches avec les poings, avec les pieds, avec les pieds et les poings, etc.). Les problèmes qui pourraient être résolus par l'acquisition de ces compétences sont également liés au fait qu'il leur faut, simultanément, être capables de ne pas se faire toucher. Cela nécessite donc aussi l'acquisition de compétences liées au « ne pas se faire toucher » (déplacements, garde, parades, etc.).

Cette situation d'assaut, avec des règles aménagées qui seront précisées par la suite, sera utilisée avant et également après chaque séquence d'apprentissage, afin de permettre aux élèves de vérifier la pertinence des contenus proposés. Le niveau d'acquisition de ces compétences spécifiques à la savate boxe française permet de parier sur l'acquisition de compétences plus générales qui sont plus du ressort de l'Éducation physique et sportive et de son enseignement au collège ou au lycée.

Certes, l'acquisition d'une compétence spécifique comme celle évoquée précédemment intéresse l'enseignant parce qu'elle permet une amélioration de l'efficacité motrice des élèves, seulement son pouvoir de généralisation peut demeurer très limité, alors que l'on peut parier sur un tel pouvoir lorsqu'il est question de l'acquisition en parallèle de compétences liées à la

vitesse de réaction, à la réduction des temps de choix. On peut également parier sur le pouvoir de généralisation de compétences liées à l'identification des caractéristiques d'un adversaire pour l'élaboration d'une stratégie ou pour des adaptations tactiques.

Lorsqu'il est question des fonctions stratégique et tactique des touches, précisons que « la stratégie relèverait plus de la cognition par plan, de l'action planifiée (anticipations sur le déroulement des actions, élaboration de principes d'actions) alors que la tactique résulterait de la cognition et d'actions contextualisées (réponse aux modifications de l'environnement par intégrations successives des facteurs de variations) »². La stratégie relèverait donc de l'avant, alors que la tactique relèverait du pendant.

Les techniques de la savate boxe française présentent un intérêt d'un point de vue stratégique par rapport à l'élaboration d'un projet d'actions qui serait en adéquation avec les caractéristiques propres de l'élève et de celles de son adversaire. Elles présentent également un intérêt tactique dans les adaptations qu'elles peuvent permettre en cours de confrontation.

Ces deux aspects sont sous-jacents à différentes compétences que nous souhaitons que les élèves s'approprient au cours des différents cycles qui pourront leur être proposés, traduisant eux-mêmes des niveaux d'acquisition des compétences spécifiques, propres ou générales³; ou de compétences de type culturel, « conduire un affrontement individuel »⁴, et plus précisément en savate boxe française « s'initier et acquérir les principes d'affrontement en préservant son intégrité physique, par l'alternance de phases de coopération et d'affrontement, et d'apprentissage de techniques spécifiques »⁵. Dans tous les cas, les contenus relèvent bien de problématiques liées à l'Éducation physique et sportive.

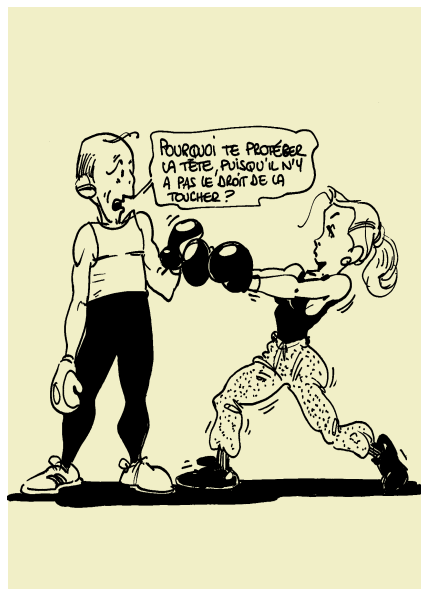
On pourrait schématiser la démarche d'enseignement de la manière suivante :

Assaut libre > confrontation aux **problèmes** liés à l'activité ou à l'adversaire > **hypothèse** formulée soit par l'enseignant, soit par les

élèves selon leurs caractéristiques > proposition de **contenu** > **situation d'apprentissage** > **vérification** en situation d'assaut libre ou à thème > autre problème > nouvelle hypothèse > etc.

Illustration : une situation au cœur de la leçon

Nous allons présenter, dans le tableau de la page 38, un exemple de construction de situations d'apprentissage avec les variables retenues qui peuvent permettre de construire un premier cycle de savate boxe française avec des élèves. Dans ce tableau, **A** sera l'élève qui devra acquérir la compétence visée, et **B** celui qui fera travailler **A**.



Les choix préalables

Le règlement

Nous avons choisi, par souci de sécurité, d'interdire les touches à la tête. L'avantage de ce choix est de permettre aux élèves d'évoluer dans des conditions satisfaisantes de sécurité avec un risque objectif qui est limité. Toutefois, ce choix présente l'inconvénient d'induire l'attitude de garde des élèves qui ne chercheront plus à se protéger la tête. Seulement, s'ils n'ont pas le droit de toucher la tête de leur adversaire, ils ont toujours la possibilité de toucher les jambes ou le buste, ce qui présente un nombre d'alternatives suffisant, le but n'étant

pas de former des futurs boxeurs mais des collégiens ou des lycéens physiquement éduqués. Cette seule consigne ne peut pourtant pas suffire à assurer des conditions optimales de sécurité. Elle est complétée par un règlement strict du point de vue des « interdits » et de ce qui est autorisé. À titre d'exemple, les règles adoptées sont :

- Il est interdit de toucher la tête de l'adversaire.
- Il est interdit de rechercher l'efficacité des touches, leur puissance, donc de faire mal.
- Il est interdit de toucher avec la paume de la main ou avec les tibias, seuls les pieds et l'avant des poings sont autorisés.
- Les coups de pieds qui vont du bas vers le haut sont interdits.
- Les surfaces autorisées sont les jambes et le buste.
- L'arbitre veille au respect de ces règles.
- S'il intervient, il dit d'abord « **stop!** » puis fait une remarque.
- Avant de relancer le duel, il dit « **en garde!** » puis « **allez!** ».
- Le signal de commandement pour commencer est « **allez!** », le signal de fin est « **stop!** ».

C'est en fonction des acquis des élèves, lors des cycles, que le règlement précisant ce qui est autorisé et ce qui est interdit évoluera, ce règlement peut prendre le statut de variable didactique.

Le matériel

Les conditions matérielles sont variables d'un établissement scolaire à un autre. Nous considérons que le matériel mis à notre disposition ici sera constitué d'une paire de gants par élèves, d'une salle (moitié ou tiers de gymnase de type C) et de plots. Les élèves devront fournir les bandages qui auront pour fonction, d'une part, de leur permettre d'accéder à l'un des aspects de cette activité et, d'autre part, de protéger leurs mains et surtout les gants, en limitant leur imprégnation par la sueur. Les élèves vont pratiquer la savate boxe française en conservant leurs chaussures afin d'éviter les éventuelles blessures aux doigts de pied. Cela renforce la nécessité de contrôle de la puissance des touches.

Entrée dans l'activité

Nous choisissons d'entrer dans l'activité en proposant aux élèves une « montante–descendante ». L'intérêt est double. D'abord, c'est un mode d'entrée qui présente l'activité sous la forme d'un jeu où il s'agit de toucher l'adversaire sans se faire toucher, ou de toucher l'adversaire plus qu'il ne nous touche. C'est une forme particulièrement attrayante pour les élèves parce qu'elle est ludique. Ensuite, ce mode d'entrée permet aux élèves d'être immédiatement confrontés aux problèmes posés par l'activité (distance, équilibration, coordination générale) et par leurs adversaires successifs. À partir de cette entrée, la contextualisation des apprentissages proposés aux élèves ne posera pas de problèmes. Étant confrontés immédiatement aux problèmes liés « au duel », les élèves trouvent un intérêt à apprendre ce qui leur est proposé parce que ces apprentissages sont des solutions possibles aux problèmes qu'ils rencontrent.

Ce mode d'entrée justifie, dans une certaine mesure, le règlement qui interdit de toucher la tête, tant avec les poings qu'avec les pieds, et qui impose, bien sûr, de ne pas chercher à faire mal en contrôlant la puissance des touches et en interdisant de toucher certaines surfaces ou de toucher selon des trajectoires qui iraient du bas vers le haut. Ensuite, ce mode d'entrée permet de placer les élèves par niveau d'opposition. Ainsi, si le niveau de la classe est hétérogène, le niveau de chaque « couple » est approximativement équivalent. Par contre, l'inconvénient majeur de ce mode d'entrée est qu'il place les élèves en situation de compétition. Ce type de climat n'est pas toujours favorable aux apprentissages (J.-P. Fomose, 1991)⁶, c'est pourquoi nous ne l'utilisons qu'occasionnellement ou doublé de critères de réalisation ou d'observation précis.

Le choix des objectifs d'enseignement pour l'enseignant et d'apprentissage pour les élèves

Si les élèves peuvent avoir un vécu important lorsqu'il est question d'activités de raquettes, leur vécu est bien souvent limité en matière de savate boxe française. C'est pourquoi notre premier souci sera de leur proposer d'augmenter leurs pouvoirs moteurs, c'est-à-dire de développer des compétences spécifiques à la savate boxe française, dont le niveau d'acquisition pourra révéler l'acquisition de compétences plus générales. C'est donc sur cet aspect spécifique de l'activité que nous allons mettre l'accent au début des apprentissages des élèves, tout en sachant que certaines compétences propres au groupe des activités de combat seront également développées, liées à la prise d'information et à la prise de décision.

L'objet de notre enseignement se portera donc sur l'acquisition de la compétence suivante chez les élèves : Agir sur le rapport de force. Le savoir que nous souhaitons qu'ils acquièrent dans cette compétence sera : « Déclenche des coups dont les trajectoires s'opposent à la direction du déplacement de l'adversaire ». Cela va se traduire par la recherche de l'acquisition simultanée des « gestes techniques », spécifiques à la savate boxe française, qui vont permettre de toucher l'adversaire à distance, ou de ne pas se faire toucher; et du contrôle de la puissance des touches, tout en sachant qu'ils devront simultanément être capables de différencier les directions de déplacement, d'identifier les tendances de leur adversaire (droitier ou gaucher, ses points forts, etc.). Nous faisons donc le pari qu'une partie des compétences ne sera pas généralisable –celles qui relèvent de l'aspect spécifique de l'activité– alors qu'une autre partie des compétences pourra avoir un pouvoir de généralisation aux activités d'opposition individuelle ou collective (identification des tendances, définition d'une stratégie, analyse d'un rapport de force, etc.).



Exemple de SITUATION « après assaut libre »

COMPÉTENCE VISÉE Agir sur le rapport de force.	COMPÉTENCE SPÉCIFIQUE À ACQUÉRIR Déclenche des coups dont les trajectoires s'opposent à la direction du déplacement de l'adversaire.
MISE EN PLACE Les élèves se placent deux par deux dans un espace au sol délimité par des plots. Cet espace est un carré d'environ trois mètres de côté. L'un des deux élèves, B , se déplace en avant, en arrière, sur le côté droit ou sur le côté gauche.	Il présente deux cibles avec ses gants en laissant ses bras pendants en posant ses mains sur les faces latérales de ses cuisses. Les cibles ainsi proposées doivent être latérales. Seules des touches latérales pourront les atteindre.
BUT DE LA TÂCHE Toucher	NOMBRE DE RÉPÉTITIONS 1 x 1 min 30 s chacun
CRITERES DE RÉUSSITE Toucher les cibles le plus vite possible après les changements de direction du partenaire, en contrôlant la puissance de la touche.	
CONSIGNES SUR LES OPÉRATIONS : A ne déclenche des touches que lorsque B se déplace vers la droite ou vers la gauche. Lorsque B avance ou lorsqu'il recule, il ne déclenche pas de touches, mais ajuste la distance par ses déplacements. Il doit toucher les cibles avec le dessus du pied en rebondissant sur le gant de B . Il contrôle la puissance de ses touches. B : se laisse toucher avant de changer la direction de son déplacement. Il ne cherche pas à éviter d'être touché et n'a pas le droit de tourner le dos à A .	INDICES CORPORELS : A doit regarder la cible qu'il vise et rester équilibré au moment de la touche. Petit à petit, il peut découvrir les différentes parties de sa chaussure avec lesquelles il a le droit de toucher les cibles, dessus, dessous, pied en flexion, en extension, hanches de profil, de face, avec des coups tournants ou non, sautés, etc.

VARIABLES DIDACTIQUES

INCERTITUDE ÉVÉNEMENTIELLE	INCERTITUDE SPATIALE	INCERTITUDE TEMPORELLE	COMPLEXIFICATION
Elle est limitée puisque ce sont des touches selon une trajectoire circulaire qui vont être déclenchées. Pour B , il n'y a donc pas d'incertitude liée à la réponse de A . La seule incertitude événementielle est liée aux déplacements de B qui peut se déplacer dans tous les sens.	Les cibles sont placées en ligne basse, c'est-à-dire sur les cuisses de B , donc pas d'incertitude.	A sait que B ne peut changer de direction qu'une fois que la cible a été touchée. B sait que A va déclencher une touche une fois qu'il aura changé de direction. L'incertitude est donc limitée.	Il est possible de rendre la tâche plus difficile à réaliser en passant d'un règlement adapté à l'élève (en acceptant quelques « entorses » au règlement technique) à un règlement de type fédéral : armé et réarmé des touches, hanches de profil, jambe tendue au moment de la touche. La complexifier consiste à donner à A des alternatives dont il n'est pas encore supposé disposer.

Précautions à prendre

CONDITIONS MATÉRIELLES Les élèves doivent garder leurs chaussures afin de ne pas se blesser. Le port des gants est obligatoire. Les carrés de 3 x 3 sont délimités au sol par des plots.	PUBLIC CONSIDÉRÉ Élèves de collèves vivant leur premier cycle dans l'activité.
--	--

Évaluation formative possible

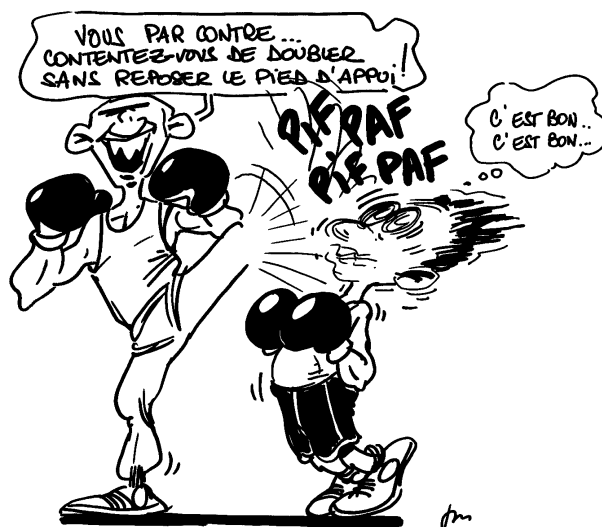
Les problèmes liés à l'équilibration peuvent être résolus en demandant aux élèves de toucher deux fois la même cible sans reposer la jambe de touche par terre. Pour les aider à bien toucher la cible, au cas où les touches manqueraient de précision, il est possible de leur demander de viser la cible à atteindre avec le genou de la jambe de frappe qui est fléchie préalablement à la touche.	Il leur suffit, alors, d'exécuter un mouvement de fléau avec la jambe de frappe pour toucher la cible. La technique de touche utilisée ici est le « fouetté » sachant toutefois que certains élèves pourront toucher en « revers » avec la semelle de la chaussure, si cette surface de touche est autorisée.
--	---

Faire évoluer la situation pour faire vivre la leçon

Le tableau présente la première situation à laquelle les élèves pourraient être confrontés après avoir rencontré quatre ou cinq adversaires en assaut libre lors d'une « montante-descendante ». Dans cette situation, le problème qui pourrait être identifié est qu'il s'agit, en savate boxe française, de différencier des directions de déplacement et d'y associer des trajectoires de touches possibles. Ce qui est attendu, c'est que les élèves soient capables d'identifier les directions latérales de déplacement, ou qu'ils soient en train d'apprendre à le faire, pour toucher les cibles selon une trajectoire « circulaire ». À la suite de cette situation, les élèves seront de nouveau confrontés à une situation d'assaut avec le même partenaire (niveau d'opposition comparable).

Deux cas de figure

Lors de cette nouvelle situation d'assaut, deux cas de figure peuvent se présenter. Dans le premier cas, les élèves rencontrent de très importants problèmes d'équilibration au point qu'ils ne sont pas capables de s'exprimer en savate boxe française dans des conditions de sécurité satisfaisantes, alors un retour sur « la situation tableau » peut être envisagé. On proposera aux élèves de résoudre le même type de problème, mais en doublant les touches sans reposer la « jambe de frappe ». Si vraiment les problèmes conti-



naient à se poser, on pourrait alors envisager l'utilisation de situations où l'élève cible présenterait à son partenaire un ballon tenu devant lui comme cible à toucher. La consigne pourrait être : toucher le ballon avec le pied selon une trajectoire circulaire sans qu'il tombe, éventuellement en doublant la touche.

Mais il est probable, c'est le second cas de figure, que les élèves auront, dans leur majorité, surmonté les problèmes de différenciation des directions de déplacement de leur adversaire et qu'ils seront capables, rapidement, de toucher les cibles présentées selon une trajectoire circulaire en contrôlant la puissance de la touche. Il est alors possible d'introduire des règles relatives aux conditions réglementaires d'exécution des coups (jambe tendue au moment de

l'impact, hanches de profil, armé et réarmé si le coup utilisé est un fouetté, etc.). On choisira plutôt d'attirer l'attention des élèves sur le fait que les déplacements de l'adversaire suivent aussi des directions frontales (adversaire qui avance ou recule) et pas uniquement des directions latérales.

Accompagner les apprentissages des élèves : différencier

Il est donc utile, pour les élèves, d'apprendre aussi à toucher une cible qui se déplace vers eux, ou qui s'éloigne d'eux. Selon le même scénario que ce qui est proposé dans le tableau, les cibles seront présentées sur la face antérieure des jambes. L'élève dont la consigne est de toucher les cibles devra toujours apprendre à différencier les directions de déplacement pour ne déclencher des touches que lorsque son partenaire avance ou recule. Si celui-ci se déplace latéralement, il a pour consigne d'ajuster les distances en se déplaçant, mais sans déclencher de touches. Ce qui est attendu, c'est que les élèves affinent leurs capacités de différenciation des directions de déplacement, qu'ils diminuent leurs temps de réaction et leurs temps de choix pour prendre des décisions.

Si les élèves rencontrent de nouveau des problèmes d'équilibration, ce qui est probable, il est alors possible d'avoir à nouveau recours aux situations de doublé des touches sans reposer la jambe de frappe. Il est vraisemblable qu'à ce niveau de



pratique, ils utiliseront de préférence la jambe arrière, ce qui présentera l'avantage de leur permettre de résoudre momentanément les problèmes rencontrés, mais présentera aussi l'inconvénient de leur poser des problèmes de distances.

L'enseignant pourra proposer aux élèves différentes alternatives en leur suggérant l'utilisation des coups avec la jambe arrière, mais aussi avec la jambe avant (les coups latéraux et frontaux). Il est possible, à ce moment, de demander à l'élève de s'identifier droitier ou gaucher et de lui présenter « l'attitude de garde » si cela n'a pas été fait avant. Un aspect des contenus pourra avoir trait aux fonctions différenciées des segments avant et arrière. Confronter les élèves à une nouvelle situation d'assaut libre est l'occasion, pour eux, de valider les acquis et sera aussi l'occasion de montrer que, si les directions de déplacements varient, c'est également le cas pour les distances d'affrontement.

Selon les réponses des élèves et les problèmes qui leur sont posés, les contenus pourront évoluer vers la combinaison des touches, vers la réversibilité des rôles, etc., en veillant à alterner situation globale ou de référence et situation d'apprentissage. Dans tous les cas, les alternatives posées par l'enseignant et la différenciation des contenus dépendront des réponses des élèves. En une leçon d'une heure, il est probable que les élèves ne pourront être confrontés qu'à une ou deux situations d'apprentissage si la démarche proposée ici est adoptée. Son avantage est la liaison permanente entre les problèmes rencontrés par les élèves, les adaptations que l'enseignant peut souhaiter qu'ils développent et l'intérêt que les élèves trouvent à développer ces adaptations. L'inconvénient de cette démarche pourrait être son coût en temps, même si l'occasion donnée aux élèves de réinvestir les apprentissages présente, aussi d'une certaine manière, un gain de temps pour la suite du cycle.



Conclusion

À l'issue d'une leçon inspirée de la démarche proposée, les élèves sont conscients qu'ils ont bien eu une « séance » d'éducation physique et sportive au cours de laquelle ils ont pratiqué la savate boxe française. Pour l'enseignant, les élèves ont appris ou sont en train d'apprendre à diminuer leurs temps de réaction et de décision. Ils sont aussi en train d'apprendre à s'équilibrer et à mieux apprécier les distances. Enfin, les élèves maîtrisent progressivement les différentes techniques de la savate boxe française à partir des conditions de leur réalisation dans le contexte particulier de la confrontation à un adversaire. Grâce à l'appui sur des situations et des contenus contextualisés, un double objectif paraît atteint : les élèves auront pris plaisir en pratiquant et en progressant dans une activité sportive ; l'enseignant aura avancé dans son projet de formation des élèves en leur proposant une éducation physique et sportive plutôt orientée vers une éducation à la prise de décision.



▼ Pour en savoir plus

1. *Revue académique des enseignants d'EPS*, n° 3, Nantes, CRDP des Pays de la Loire, 1990.
2. SEVE (C.), « Bricoleurs et ingénieurs en sport ou les apports possibles de la psychologie inter-culturelle au domaine de la recherche en APS », *Revue EPS* n° 234, 1992, p. 71.
3. Textes du collège, 1996, 1997 et 1998.

4. Programmes des enseignements de la classe de seconde générale et technologique, BO H.S. n° 6, 31 août 2000.
5. *Ibid.*, BO H.S. n° 6, 31 août 2000.
6. FAMOSE (J.-P.), « Rôle des représentations cognitives de la difficulté de la tâche et de l'habileté du sujet dans l'apprentissage moteur et la motivation à apprendre », *L'apprentissage moteur, rôle des représentations*, éditions Revue EPS, 1991, p. 100-101.

et également :

MARTINI (F.), *Espaces, pouvoirs, contraintes et significations de l'action en boxe française savate, Codage et décodage du débutant au confirmé*, Archéobrain Sport, 1991.

LEGRAIN (P.), *Boxe française, apprentissage et enseignement*, Paris, éditions Revue EPS, 1998.